



Statut juridique

Groupement d'intérêt public

Coordonnées/site Web

<https://canceropole-paca.com>

Sphère d'activité/missions/organisation

Groupement d'intérêt public, le Canceropôle réunit et sert la communauté académique, scientifique, médicale et industrielle de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Depuis 2003, il agit au cœur d'un écosystème d'excellence, pour concrétiser la politique nationale de lutte contre le cancer dans une stratégie régionale au bénéfice des patients.

Mission : propulser les recherches et innovations anticancéres, des découvertes fondamentales aux applications thérapeutiques. À l'écoute des besoins, il anime, soutient, accompagne les chercheurs et les équipes dans différentes disciplines pour accélérer l'avancée vers les thérapies de demain. Il favorise la maturation et le transfert des résultats de recherche vers la médecine et l'industrie, pour développer plus vite de nouveaux outils, diagnostics et traitements.

Plus de 250 projets financés, suivis, animés, Un comité scientifique fixe les priorités du Canceropôle. Les projets sont évalués par des experts scientifiques nationaux et internationaux indépendants et hors région.

Plus de 850 chercheurs et cliniciens activement impliqués, Biologistes, bioinformaticiens, pharmaciens, médecins, épidémiologistes, mathématiciens, physiciens, chimistes, sociologues, psychologues...

Plus de 20 M€ investis pour la recherche régionale

Le Canceropôle est financé par l'Institut national du cancer en partenariat avec la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. 1,2 M€ investi par le Canceropôle engendre 4,9 M€ de cofinancements par nos partenaires scientifiques et industriels, et par les appels à projets nationaux et européens (données 2016).

L'excellence régionale

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, les métropoles de Marseille et de Nice sont les deux hémisphères des recherches et innovations anticancéres. Plus de 230 équipes de chercheurs et cliniciens forment une communauté scientifique d'excellence internationale, au travail sur une multitude de thématiques et programmes, de la recherche fondamentale jusqu'au patient. Les leucémies, les mélanomes, les métastases cérébrales, les tumeurs malignes du poumon, du sein et du pancréas sont parmi les cancers les plus étudiés.

La recherche régionale se distingue également par la pluridisciplinarité de ses expertises, de la biologie aux sciences humaines et sociales : immunologistes, biologistes moléculaires et cellulaires, généticiens, bioinformaticiens, médecins, pharmaciens, épidémiologistes, mathématiciens, physiciens, chimistes, sociologues, psychologues... Depuis sa création, le Canceropôle encourage le **décloisonnement et les collaborations transdisciplinaires au sein de la communauté scientifique de Provence-Alpes-Côte d'Azur**.

Les recherches et innovations de la Communauté régionale contribuent fortement à deux avancées majeures dans la lutte contre le cancer :

- **L'immunothérapie**, traitement qui stimule le système immunitaire du patient (ou certaines cellules spécifiquement) pour le rendre apte à attaquer les cellules cancéreuses.

- La médecine de précision : également appelée médecine personnalisée, elle offre au patient un traitement adapté aux anomalies de sa tumeur, via des thérapies ciblées et l'immunothérapie spécifique.

Les principaux laboratoires et réseaux de recherche À Marseille...

- Le Centre de recherche en cancérologie de Marseille (CRCM) adossé à L'Institut Paoli-Calmettes dans un continuum original et pluridisciplinaire entre recherche fondamentale, recherche translationnelle et recherche clinique.
- L'AP-HM, 3^e Centre hospitalier universitaire de France.
- Le Centre d'immunologie de Marseille-Luminy (CIML), institut mondialement reconnu dans sa discipline.
- L'institut de biologie du développement de Marseille (IBDM), dédié aux mécanismes génétiques et cellulaires dont les perturbations sont impliquées dans différentes pathologies, dont le cancer.
- Marseille immunopôle, cluster unique au monde et consacré exclusivement à la R&D sur les anticorps d'immunothérapies et les thérapies cellulaires.
- L'institut Fresnel, dont un domaine de recherche porte sur l'imagerie avancée pour l'étude du vivant.
- L'école des Mines de Saint-Étienne, via le campus de Gardanne et son département de bioélectronique.
- Le laboratoire de mécanique et d'acoustique (LMA), très impliqué dans la recherche et dont une part de l'activité intéresse le champ des ondes et imagerie en santé.
- Le Centre européen de recherche en imagerie médicale (Cerimed), plateforme partenariale de service et de recherche pour les laboratoires et les entreprises de biotechnologies dans différentes disciplines, incluant la cancérologie.

À Nice...

- Le Centre Antoine Lacassagne, centre de lutte contre le cancer doté d'un pôle recherche qui fait de la recherche biomédicale un axe majeur de son positionnement stratégique.
- Le CHU, dont l'activité de recherche sur le cancer prend appui des structures transversales plurithématiques.
- L'Institut de recherche sur le cancer et le vieillissement (Ircan), dédié aux mécanismes biologiques unissant le vieillissement et les cancers, avec une attention particulière portée sur le rôle joué par le stress.
- Le Centre méditerranéen de médecine moléculaire (C3M), dont une partie de l'activité est centrée sur les mécanismes à l'origine de la transformation et de la progression tumorale, avec un transfert important des découvertes vers la clinique.
- L'Institut de biologie Valrose (iBV), institut international dont l'objectif est de comprendre les principes fondamentaux régissant le développement des cellules, tissus et embryons, en conditions physiologiques et dans le cas de pathologies tels que les cancers.
- L'Institut de pharmacologie moléculaire et cellulaire (IPMC), où l'étude des grandes fonctions du vivant vise à déterminer de nouvelles cibles thérapeutiques en lien avec de nombreuses pathologies, dont certains cancers.
- L'Institut de chimie de Nice (ICN), dont l'équipe « Molécules bioactives » s'intéresse aux propriétés des molécules antivirales et antitumorales.